

Symbolisme lié aux configurations de la main : le poing

CHRISTIANE FOURNIER

Après avoir abordé le champ sémantique dépendant de la configuration du pouce, nous allons poursuivre notre investigation sur une configuration largement utilisée : celle de la main rectrice fermée, soit le poing.

Cette configuration de la main que nous pouvons considérer dans les majeures, entre dans la composition d'un grand nombre de signes et couvre un éventail assez large de sèmes qui donneront par le jeu des combinaisons des autres paramètres, puis par dérivations, un lexique assez étendu.

Approche physiologique

Le poing ou main fermée, permet une concentration de force, de puissance physique, qui sert à frapper, à créer un choc. Le terme est issu du latin "pugnis" ou main fermée et par métonymie, le contenu d'un poing, d'une poignée "pugnacité". Ce mot se rattache à une racine indoeuropéenne, à "p", initiale que l'on retrouve en latin dans "pungere" : piquer, créer un choc. Ne faut-il pas déjà voir un lien entre le phonème "p", premier phonème du monème cité faisant partie des explosives dans la classification phonétique, comme premier indice facilitateur du concept traduit par les monèmes "pungere, pugnare". Sans chercher à extrapoler à d'autres exemples pour justifier ce lien, il est intéressant de souligner cette incidence.

Approche psychologique

Le poing est pris comme symbole de force et de violence. Selon les circonstances, selon son emploi, utilisé dans une communication non verbale ou accompagnant des propos il peut dépeindre les traits de caractère d'une personne, ou un certain comportement. Ainsi un locuteur qui martèle ses propos par un mouvement de poing peut être jugé soit sur un plan positif comme une personne pugnace, volontaire, dynamique ou sur un plan négatif de tempérament belliqueux, irascible, et si le poing est levé il engendre la défensive, la peur.

Une attitude, un comportement liés à un geste particulier sont des quasi-linguistiques car ils nous apportent des informations sur la nature du message et déterminent un type de réponses.

Approche picturale

Des deux approches précédentes se greffe la représentation du poing levé que l'on retrouve sur des tableaux, gravures, slogan, symbole politique, illustrant des mouvements de révolte des peuples à travers l'histoire.

C'est le poing menaçant, le poing vengeur.

Impact linguistique

L'étude sémantique de cette configuration de la main peut être menée avec des recouplements en français avec soit le sème "poing" soit avec les métaphores qui sont la traduction d'un geste sans ambiguïté.

► Dérivation du lexème avec morphème - les analogies - les différences

- Poing - poigne
- Poignée (contenu)
- Empoigner (saisir), empoignade
- Poignant (qui fait souffrir, qui serre)
- Poignard (saisir une arme)

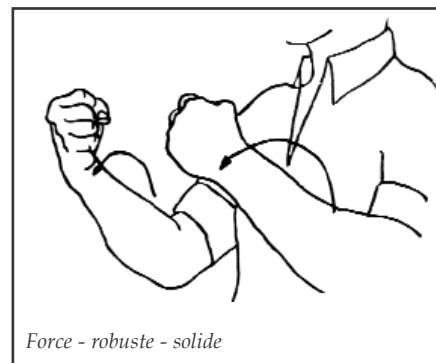
► Les métaphores

- Un coup de poing - En venir aux poings
- Montrer le poing - Lutter à coups de poings
- Serrer les poings - Salut à poing levé - Un coup de poignard - Avoir les poings et les mains liés
- Avoir de la poigne - Taper du poing.

Des analogies se retrouvent avec la langue

des signes à travers les quatre premiers symboles dérivant du sème

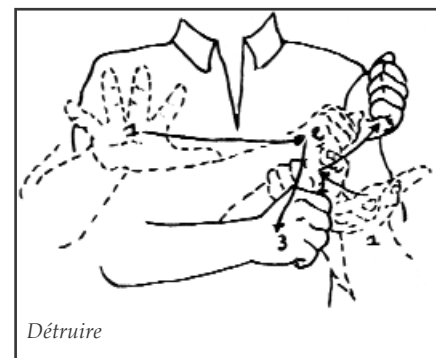
► 1^{er} symbole : la force



Force - robuste - solide

Métonymie référentielle liée à l'utilisation d'un instrument :

- pilonner (le marteau pilon) - bombarder
- démolir - détruire (choc d'une baliste)



Détruire

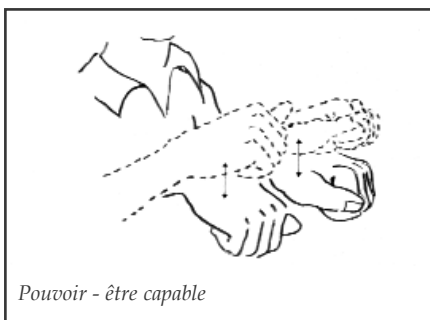
- raser = faire table rase (faire glisser le poing de la main rectrice sur la paume de la main non rectrice). Par dérivation dans un signe composé avec race signifie génocide
- abîmer
- travailler (le marteau)
- mettre à la porte - expulser qqun (posi-

tion des mains sur un manche à balai + mouvement en avant)

- condamner - punir (symbole du poids de la sanction qui tombe sur la tête de qqn)
- Tamponner - mettre un cachet - d'où : passeport - examen - la poste
- Fonder (une pierre l'une sur l'autre) d'où le siège social ;
- Être sévère (serrer la vis) - serrer - misère (se serrer la ceinture).
- Assassiner (tenir un poignard ; le concept actuel couvre toutes les formes d'assassinat)
- Force - énergie - dureté - sans instrument

La force peut se manifester dans le bien comme dans le mal.

- pouvoir - être capable - courage - oser (aller de l'avant)

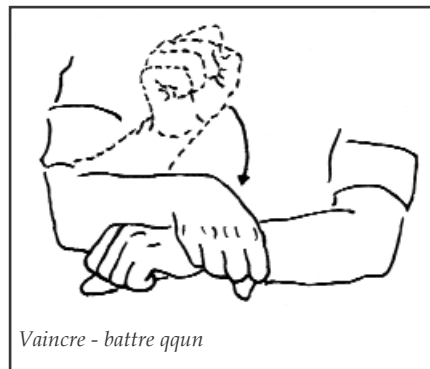


- être dynamique - s'activer - organiser - s'énerver
- encourager (prendre son courage à deux mains) animer la publicité (une hypothèse pour ce signe qui pourrait évoquer le battement de tambour du garde champêtre).
- solide - la force - se dépêcher - rentabilité
- protester - être gêné - résister - faire front (les deux poings sont en avant pour opposer une force)
- souffrir
- regretter (se taper la tête sur les murs)
- être têtu (avoir la tête dure)
- être borné
- leçon (s'enfoncer qqchose dans la tête)
- la prison - être incarcéré

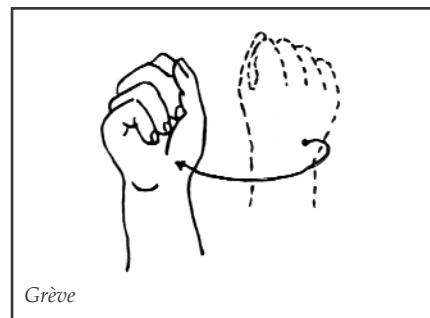
▶ 2^{ème} symbole : combat - choc

- un coup- le tonnerre
- une menace
- se battre - être bagarreur- la boxe- assommer

- battre qqn (au jeu, aux élections...) dominer qqun



- faire la grève - la révolution. Bouleverser - changer



- un choc- un accident - un contre- temps

Le poing rencontre la main non retractive (forme plate) qui symbolise une barrière :

- un obstacle- lutter- affronter- insister- aller jusqu'au bout
- une voie sans issue
- minimum ou maximum selon la direction du mouvement

▶ 3^{ème} symbole : soignant

- le chagrin (avoir le cœur serré) - les condoléances - un complexe, signe composé (cœur serré + mouvement vers le bas)

▶ 4^{ème} symbole : poignée- tenir

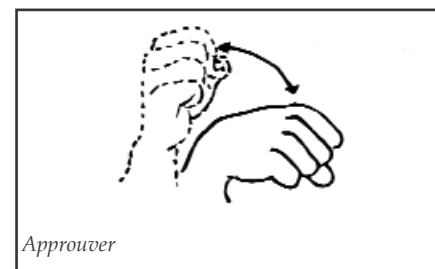
le patrimoine (biens + descendance)

Les deux symboles suivants sont spécifiques à la langue des signes, ils deviennent une représentation de la tête ou du pied. Si le poing peut symboliser aussi bien la tête que le pied, la différence vient

du fait que dans le premier cas le poing est présenté vers le haut et dans le second cas vers le bas.

▶ 5^{ème} symbole : la tête

- acquiescer (mouvement d'approbation)



- être d'accord- réfuter (mouvement inversé)
- Détourner la tête- être indifférent
- être immobile- rester stoïque
- Se noyer- être noyé (sens propre et sens figuré)
- Aider - Opprimer (mouvements inversés symbolisant la tête que l'on relève ou la tête que l'on enfonce)
- Accouche - un clone (néologisme construit à partir de accoucher et dédoublement)
- Broyer du noir - être isolé (tourner en rond)
- Enterrement (mouvement rythmé des deux poings progressant vers l'avant).

▶ 6^{ème} symbole : le pied

- le football - trépigner (taper du pied) - capricieux.

Comme nous l'avons signalé dans un précédent numéro, cette iconicité au deuxième degré se retrouve dans la plupart des langues des signes. Mais il n'existe pas systématiquement une correspondance signe à signe des concepts évoqués.

Par le jeu des créations lexicales, par les dérivations ou par les déformations liées à l'usage chaque langue des signes évolue selon ses propres utilisateurs. Mais dès que l'on revient à l'étymologie des signes on retrouve la configuration initiale liée à une iconicité qui induit le sens premier et par là les universaux du langage. ♦